

de ces derniers avaient acquis de la langue indigène une maîtrise peu commune, et par de simples leçons catéchistiques relevées par un zèle d'apôtres, ils furent les instruments d'un grand nombre de conversions ¹.

Parfois, surtout dans la saison d'hiver, plusieurs prêtres s'éloignaient de Port-Royal pour accompagner les sauvages dans la forêt et vivre « à la sylvatique », suivant l'expression du Père Biard. Ils pouvaient partir sans trop d'appréhensions, puisqu'ils laissaient à la Mission des auxiliaires sûrs et dévoués. C'est ainsi qu'au printemps de 1650, lors de la mort du gouverneur, le supérieur était le seul prêtre demeuré à Port-Royal.

C'est sans doute un des catéchumènes du séminaire qui fut amené en France en 1646, et y reçut le baptême. La reine lui imposa le nom de son fils, puis le néophyte revint en Acadie où il devait par ses exemples et sa parole aider à la conversion de ses frères : *ubi satis bene instructus in fide christiana poterit alios gentiles sylvaticos ad illam perducere* ².

Parallèlement au séminaire des Capucins, il existait une œuvre semblable pour les filles, tant sauvages que françaises. Nous ignorons le nom de la première supérieure ou directrice, mais un rapport du Père Pacifique de Provins, visiteur de la Mission, nous apprend qu'en 1641 cette charge fut confiée à une noble dame, M^{me} de Brice, et que sous cette direction l'œuvre fit de rapides progrès ³. Cette dame avait déjà deux fils parmi les missionnaires de l'Acadie; digne émule de Madame de la Peltrie, elle se consacra elle-même à l'éducation des filles indiennes et il ne fallut rien moins que la force brutale pour l'arracher à ce glorieux apostolat. Mais à l'époque qui nous occupe il n'y a pas encore de nuages à l'horizon, et la pieuse veuve se dévoue avec une sainte passion à son œuvre si chrétienne.

1 — *Relation* du Père Ignace, 1656, publiée dans le rapport sur les archives canadiennes, 1904.

2 — *Acta S. C. de Prop. Fide.*

3 — Ce Père Pacifique était aussi visiteur de la mission des Antilles. En 1649, il fut massacré et dévoré par les Caraïbes.

No
qu'en
cause
aucune
rente
Richel
dont il
sonnel
se dem
tions.
néophy
l'aveni

Il se
vages,
généra
éclat
selle d
une be
L'ense
vivant
fondit

L'A
paisib
Père
à Por

Le d
vallée
amena

1 —
leur o
Cette
mot lo